

Prise en charge du patient électrohypersensible (EHS) et/ou chimicosensible (MCS) par le médecin de premier recours

Auteurs : comité médico-scientifique de l'association zones blanches (AZB)

Contexte : L'ANSES⁽¹⁾ définit l'hypersensibilité électromagnétique comme un ensemble de symptômes non spécifiques non expliqués par une autre pathologie et dont les personnes attribuent leurs symptômes aux champs électromagnétiques (CEM). Le Professeur D. Belpomme⁽²⁾ décrit le syndrome d'intolérance aux CEM (SICEM) et y ajoute l'intolérance aux produits chimiques. C'est un syndrome encore peu connu du corps médical et qui ne figure pas dans les programmes de formation professionnelle. Les CEM artificiels sont de plus en plus présents dans notre environnement du fait de l'utilisation croissante des objets électriques et électroniques. L'EHS-MCS est une maladie environnementale émergente pour laquelle une démarche médicale objective et sans a priori est possible⁽³⁾.

Difficulté : Le médecin peut se sentir perdu tant la présentation du patient diffère des connaissances et explications qui constituent son savoir. Il peut être tenté de considérer que le patient présente des troubles purement psychosomatiques d'autant que l'examen clinique est souvent normal, de même que les examens biologiques habituels.

Les symptômes varient selon les personnes : céphalées et autres douleurs (régions du corps exposées aux CEM), acouphènes, hyperacousie, vertiges, perte de mémoire immédiate, troubles de l'attention et de la concentration, fatigue, insomnies, symptômes cardiovasculaires transitoires (palpitations, douleur thoracique, gêne respiratoire), lésions cutanées, paresthésies, humeur dépressive, anxiété...

La particularité de ces symptômes est qu'ils apparaissent ou s'aggravent en présence de CEM (ou d'agents chimiques) et qu'ils régressent ou s'atténuent, après un délai variable, avec l'évitement de l'exposition. Les symptômes sont plus ou moins sévères et se produisent pour des expositions différentes selon les patients en termes d'intensité, de durée d'exposition ou de fréquence du rayonnement. Dans 30% des cas d'EHS, la chimicosensibilité est présente. Il est parfois difficile de faire la part des choses entre l'effet direct du facteur perturbant électromagnétique sur le fonctionnement cérébral d'une part, et les conséquences psychiques liées à la perte des liens sociaux ou la dégradation des conditions de vie découlant des évitements devenus nécessaires.

Prise en charge : Ces patients ont souvent une mauvaise expérience de la médecine classique et de ses médicaments. Ils se sont souvent sentis incompris, déconsidérés ou rejetés. L'écoute bienveillante est indispensable. L'évolution dépend de la qualité de la prise en charge et du stade auquel la prise en charge a été initiée. En l'absence de prise en charge adéquate, l'EHS peut évoluer vers des troubles neurologiques invalidants. Il est nécessaire de se former ou de demander conseil à un médecin ayant une expérience de l'EHS. Le médecin formé coordonnera l'intervention d'autres professionnels complémentaires si nécessaire : dentiste, assistante sociale, diagnostiqueur électromagnétique.

Nous souhaitons partager notre expérience associationzonesblanches@protonmail.com est l'adresse de contact réservée aux professionnels de santé et chercheurs.

Références :

- (1) [Anses. mars 2018. Avis et Rapport d'expertise collective « Hypersensibilité électromagnétique ou intolérance environnementale idiopathique attribuée aux champs électromagnétiques » citation page 4/16 de l'avis \(disponible en ligne\)](#)
- (2) Belpomme, D.; Carlo, G.L.; Irigaray, P.; Carpenter, D.O.; Hardell, L.; Kundi, M.; Belyaev, I.; Havas, M.; Adlkofer, F.; Heuser, G.; et al. The Critical Importance of Molecular Biomarkers and Imaging in the Study of Electrohypersensitivity. A Scientific Consensus International Report. Int. J. Mol. Sci. 2021, 22, 7321. <https://doi.org/10.3390/ijms22147321>
- (3) Belyaev I, Dean A, Eger H, Hubmann G, Jandrisovits R, Kern M, Kundi M, Moshhammer H, Lercher P, Müller K, Oberfeld G, Ohnsorge P, Pelzmann P, Scheingraber C, Thill R. [EUROPAEM EMF Guideline 2016 for the prevention, diagnosis and treatment of EMF-related health problems and illnesses](#). Rev Environ Health. 2016 Sep 1;31(3):363-97. doi: 10.1515/revh-2016-0011.